

Les pièces et médailles se portent bien, merci

La dernière vente chez Elsen fut une formalité. Petit tour de ces rondeurs antiques et modernes.

Vente publique Ou Chez Elsen, 65 avenue de Tervueren, 1040 Etterbeek. www.elsen.eu. **Quand** Le samedi 14 septembre.

Philippe Elsen ne nous cachait pas sa joie la semaine passée une fois la vacation du 14 septembre terminée. La salle de ventes bruxelloise profite bien sûr d'une position de force sur le marché belge, du fait d'une présence "historique", c'est-à-dire ancienne. L'effet de niche et donc la haute spécialisation des personnes qui touchent à ces monnaies, médailles et parfois aux décorations civiles et militaires, est impressionnante comme en librairie ou en joaillerie. On pourrait penser que les pièces d'or de tous âges sont des valeurs refuge, mais ce n'est pas le cas. C'est un marché où les amateurs se délectent d'une ciselure, de la parfaite conservation des lots, de la portée historique de chaque pièce, du charme d'un profil féminin ou de la beauté sculpturale d'un dieu antique et sans doute aussi de l'émotion de détenir un morceau d'Histoire.

Crise rare

"Il est vrai que notre marché est en pleine santé. Les crises sont insignifiantes dans notre segment et les pièces rares ne perdent jamais de valeur. Elles sont protégées en quelque sorte par le métal qui les compose, par la portée historique qu'elle véhicule", nous dit Philippe Elsen. "Ce qui ne veut pas dire que la numismatique soit une part du marché inaccessible, réservée aux nantis. Un jeune amateur qui voudrait se lancer peut déjà emporter avec lui des pièces à cent ou deux cents euros et elles auront deux mille ans", concède l'expert. La remarque vaut pour le monde de la BD, dont la presse fait ses choux gras avec les millions déversés sur Tintin, ce dont on se réjouit, mais où à côté de cela, on peut acheter des pépites d'artistes moins célèbres qu'Hergé, Jacobs ou Uderzo pour des croûtes de pain. Il suffit de suivre les ventes chez Huberty et Breyne place du Châtelain à Bruxelles pour s'en convaincre. Ceci dit, l'âge n'est qu'un élément et une 2CV du temps des César reste une 2CV en 2019. Et on ne transforme pas une Mini Morris en Rolls-Royce. Le marché de l'art est donc en mesure de satisfaire tout le monde. Vive les chineurs, comme vive les grands collectionneurs. Chacun à sa mesure est un conservateur du patrimoine. Vive aussi la numismatique car elle permet aux vendeurs, parfois héritiers et sans compétence, de vendre à bons prix, alors qu'en mobilier régional, argenterie et céramique (on en passe), le déposant risque de prendre une claque à chaque coin de salle.

Alexandre battu par Albert I^{er}

Voici quelques scores appétissants qui pousseront les acheteurs à accumuler et les détenteurs non férus à vendre. On se souviendra ainsi d'un tétradrachme frappé à Syracuse en 405 avant J.-C., que la salle pouvait vendre à 600 € et qui est monté à 2 124 € frais compris. Il faut dire que d'un côté, on admirait un quadrige rendu avec précision et sur l'avvers on trouvait le doux visage d'Arthémuse, nymphe du cortège de Diane, qui alla se baigner dans le dieu-fleuve Alphée, lequel en tomba illico amoureux, se transformant en chasseur. Arthémuse fut changée en source par Diane pour se défendre de l'importun. Mais cela ne suffit pas et la belle se protégea d'Alphée en se maculant le visage

de boue; par cette astuce, il ne la reconnut point. En remontant un peu dans le temps, on s'arrêtera sur un distatère frappé en or en Macédoine, entre 330 et 320 avant J.C., annoncé par les Elsen à 4 000 €; il fut disputé jusqu'à 21 240 €. On y voyait le visage casqué d'Artémis et sur l'autre face, Niké, déesse grecque de la victoire, ailée, tenant un sceptre et une couronne de laurier. Cette pièce fut frap-

pée sous Alexandre III, dit "le Grand" né en 356 et décédé en 323 à Babylone. Les pièces européennes des temps modernes firent aussi merveille. Il suffit de jeter des yeux sur le site internet de la salle. On vous sortira de l'ensemble cette pièce d'or de 100 francs d'Albert I^{er}, datant de 1911 et que la salle avait estimée à 60 000 €; elle est partie à 80 240 €. Comme quoi l'ancienneté n'est pas un critère.

Philippe Farcy



Lot 1048

Ces 100 francs or d'Albert I^{er} ont été vendus chez Elsen pour 80 240 €, le 14 septembre dernier.

Jean ELSÉN & ses Fils s.a.

DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS

ACHAT - VENTE - EXPERTISE
DE MONNAIES & MÉDAILLES
VENTES PUBLIQUES

www.elsen.eu

Avenue
de Tervueren, 65
1040 Bruxelles
Tél. 02-734.63.56
sur R.-V.